

Le concept du rêve de séparation ne me semble pas logique

Question :

La réponse à la question 390 affirme qu'*Un Cours en Miracles* enseigne qu'une fois que vous semblez avoir une pensée de séparation, vous êtes en dehors de l'Esprit de Dieu. Le *cours* dit que la conscience et tout ce qui est fondé sur la réalité d'un *soi* hors de l'Esprit de Dieu ne sont que des illusions... Ce ne peut donc pas être contenu dans Sa Réalité, ni dans la nôtre en tant que Son Fils unique indifférencié. À ce propos, j'ai (au moins) deux questions :

1) Je, comme Fils indifférencié, ne peux même pas *sembler* avoir une pensée de séparation. Mais alors qui est ce « je » qui *semble* avoir une telle pensée de séparation (même s'il n'a peut-être pas une telle pensée) ? Qui semblerait-il viser ? Cela semble dire que le rêveur et le rêve surgissent comme une unité, ensemble, ou que le rêveur faisant partie du rêve lui-même, est une illusion. C'est-à-dire que, puisque le rêveur est une illusion et n'existe pas, le fait qu'il rêve ou semble même rêver est également une illusion, c'est-à-dire que l'illusion elle-même n'existe pas, étant une illusion. C'est donc énoncer que le rêveur, et le rêve qui inclut le rêveur, est un énoncé contradictoire et ne fait aucun sens. Autrement dit, il est lui-même une illusion.

2) Si quelqu'un affirme que quelque chose est une illusion, ce quelque chose ne peut pas être dans l'Esprit de Dieu. Par conséquent, l'ego est une illusion, il n'existe pas et n'est pas dans l'Esprit de Dieu. Donc, *il est vrai* que l'ego est une illusion. Mais le fait qu'il est une illusion *n'est pas* en soi une illusion, puisqu'alors l'ego existerait. Par conséquent l'illusion est réelle – et l'ego n'existe pas. Il s'ensuit que si l'ego n'est pas dans l'Esprit de Dieu, ce doit être que *l'illusion*, étant vraie et donc réelle, doit être dans l'Esprit de Dieu, puisque tout ce qui est vrai, et donc réel, est dans l'Esprit de Dieu.

Réponse :

Notre réponse à vos questions sera basée sur les lignes directrices que Jésus présente dans l'Introduction de la *clarification des termes* à la fin du manuel pour enseignants : « *Ceci n'est pas un cours de spéculation philosophique, et il n'a pas non plus le souci d'une terminologie précise. Son seul souci est l'Expiation, ou la correction de la perception. Le moyen de l'Expiation est le pardon.... L'ego exigera beaucoup de réponses que ce cours ne donne pas. Il ne reconnaît pas comme question la simple forme d'une question à laquelle une réponse est impossible.* » (C.in.1 :1,2,3 ; 4: 1,2). Le message d'UCEM ne peut pas être appréhendé par le seul raisonnement logique et n'est pas fait pour s'intégrer dans ce qui assume que le temps et l'espace sont réels.

La source et le contenu du *cours* transcendent entièrement la raison discursive. Bien que le raisonnement logique puisse être utile et s'avère nécessaire au début de l'étude, il ne peut restituer le contenu des mots qui sont utilisés dans le cours, des mots qui selon Jésus « *ne sont que des symboles des symboles.* » (M.21.1,9). Il faut quelque part le long de notre chemin, reconnaître que toutes les structures humaines sont inutiles, si on veut atteindre les buts du *cours*. Plusieurs mystiques, paradoxalement, ont écrit sur une expérience qui, en fin de compte, est totalement ineffable. Il n'y a aucun système conceptuel/linguistique pouvant exprimer de façon convenable ce qui est au-delà de la dichotomie sujet/objet, l'immédiateté de la pure Unité, « *une Unité jointe ne faisant qu'Un* » (T.25.I.7 :1) : « *L'unité est simplement l'idée que Dieu est. Et dans Son Être, il embrasse toutes choses. Aucun esprit ne contient autre chose que Lui. Nous disons : « Dieu est », puis nous cessons de parler, car dans cette connaissance, les mots sont insignifiants.* » (Leçon PI.169.5 :1,2,3,4).

Alors que ces déclarations sont d'un intérêt métaphysique profond, le lecteur ne s'est pas lié au contenu si ces énoncés ne résonnent pas à l'intérieur de lui, ne serait-ce que vaguement. Rappelons que le *cours* est venu en réponse à la demande de deux personnes qui cherchaient à trouver une voie alternative, une solution pour établir entre eux ainsi qu'avec les gens autour d'eux, des rapports au-delà de l'hostilité et des divisions. Il n'est pas venu sous forme de traité théologique et métaphysique, même si son discours est tenu sur un plan intellectuel sophistiqué. Cependant, l'implication indéniable d'une grande partie de ce qui est dit dans le *cours*, est que le raisonnement discursif est une défense contre la vérité et qu'il peut donc s'avérer une ingérence, même si le *cours* est truffé d'« arguments » convaincants, et qu'on pourrait facilement objecter que cette réponse fait exactement la même chose.

Nous allons donc utiliser ses mots et sa logique avec humilité, pour aller au-delà des mots et de la logique. De même, Jésus dit à propos du temps : « *Il faudrait souligner, toutefois, qu'il n'y a en définitive aucun compromis possible entre tout et rien. Le temps est essentiellement un mécanisme permettant d'abandonner tout compromis à cet égard. Il semble seulement qu'il soit aboli par degrés, parce que le temps lui-même comporte des intervalles qui n'existent pas.* » (T.2.VII.5 :10,11,12). Comme les étudiants vont en prendre conscience, les exercices dans la première partie du livre d'exercices s'appuient fortement sur le temps de l'horloge, mais seulement dans le cadre du programme de Jésus de l'inversion de la pensée et non parce que le temps est réel.

Cette formation vise à restaurer nos esprits à l'état d'abstraction complète qui est « *la condition naturelle de l'esprit.* » (**Leçon PI.161.2 :1**) Et finalement, Jésus veut nous protéger, éviter qu'on se blesse ou qu'on se nuise encore plus, en nous rappelant : « *Tu es encore convaincu que ta compréhension est une puissante contribution à la vérité et qu'elle en fait ce qu'elle est. Nous avons pourtant insisté sur le fait que tu n'as pas besoin de comprendre quoi que ce soit.* » (**T.18.IV.7 :5,6**).

Source : <http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm>

Question 568